

CAMEROON WEEKLY PRESS REVIEW

BY LEXLAU

FINANCE

« Une opportunité pour développer les autres moyens de paiement »

Les acteurs économiques se plaignent depuis des mois, de la rareté de la petite monnaie. Un tel phénomène se constate en dehors de l'intervention de la banque centrale. Il est le résultat d'une rétention, d'une disparition, ou encore d'une thésaurisation d'un stock important de monnaie. Ce phénomène existe au détriment des autres acteurs économiques dans le cadre de leurs transactions commerciales.

De ce phénomène de la rareté est née une activité : la vente de la petite monnaie devenue une opportunité d'affaire comme n'importe quelle autre. Avec, notamment, une clientèle inattendue : les exploitants de machines à sous, la bijouterie qui travaille ces pièces comme matière première, le trafic à grande échelle des pièces en Asie...

Pour y remédier en tout ou en partie, il y a le règlement des achats par d'autres moyens : Mobile Money, carte bancaire, QR code,....Et il y a la banque elle-même, notamment la banque centrale dont le Gouverneur propose comme moyen de résorber la pénurie l'ouverture de guichets dans ses agences où des boulangeries, des pharmacies, des distributeurs de produits pétroliers, des grandes surfaces viendraient changer leurs billets en pièces.

CBT du mercredi 2 au mardi 8 novembre 2022, page 11

FINANCE

« Notre application permet d'avoir accès à des services financiers » Yannick Mvondo, incubé...

« Nous avons séjourné dans un centre de formation pour élaborer une solution qui vient résoudre le problème de la rareté de la petite monnaie. Il s'agit de l'application PayMeQuick qui s'attaque au problème de manque de solution locale pour favoriser le Mobile Money. La version de l'application PayMeQuick est disponible et téléchargeable sur Play Store. Elle permet d'avoir accès à un certain nombre de services financiers à valeur ajoutée.

CBT du mercredi 2 au mardi 8 novembre 2022, page 6

INTERNATIONAL

Union africaine : les visages de la transformation

« L'Afrique que nous voulons ». Tel est le credo de l'agenda 2063 que l'Union Africaine met en marche dans toutes les directions possibles. Par exemple, au plan culturel, Alger servira de cadre, en décembre prochain, pour la cérémonie de lancement du projet grand musée d'Afrique (GMA), un des projets-phares de l'Union africaine (UA). L'architecture est féérique autant que son concept est noble : il mettra en valeur le riche patrimoine culturel du continent. Une fois lancé, un projet de collection d'œuvres, en provenance de tous les pays membres de l'Union suivra.

Avec cette infrastructure propre, l'Afrique compte rendre aux Africains leur fierté. C'est pourquoi, la Commission de l'UA interpelle déjà la communauté internationale sur la restitution des emblèmes culturels arrachés ou volés à l'Afrique pendant la période coloniale. Cette restitution contribuera à réparer le tort fait à l'Afrique, mais elle permettra surtout de laisser l'Afrique assumer son destin.

Ainsi, ces objets renoueront avec leur véritable identité et leur histoire se racontera avec des regards d'une Afrique qui, c'est le moins que l'on puisse dire, se réveille enfin. Avec des discours plus déterminés que jamais car fondés sur la décision de changer de paradigme que sous-tend le slogan « L'Afrique que nous voulons ». Ce qui se voit même au siège de l'Union africaine où les bâtiments se rénovent et se multiplient. Dans la place que l'Afrique entend prendre dans la révolution digitale qui impacte les habitudes et devient le gage d'une ouverture sans complexe sur le monde.

Cameroun tribune du mardi 08 novembre, page 30

CAMEROON WEEKLY PRESS REVIEW

BY LEXLAU

FINANCE

"An opportunity to develop other means of payment"

Economic players have been complaining for months about the scarcity of change. Such a phenomenon is observed outside the intervention of the central bank. It is the result of retention, disappearance, or hoarding of a large stock of money. This phenomenon exists to the detriment of other economic actors in the context of their commercial transactions.

From this phenomenon of scarcity was born an activity: the sale of small change has become a business opportunity like any other. With, in particular, an unexpected clientele: operators of slot machines, production of jewelry that works these coins as a raw material, the large-scale trafficking of coins in Asia, just to name a few.

To remedy this in whole or in part, there is the payment of purchases by other means: Mobile Money, bank card, QR code and there is the bank itself, in particular the central bank whose Governor proposes as a means of reducing the shortage of change, the opening of counters in its agencies where bakeries, pharmacies, distributors of petroleum products, supermarkets would come to change their banknotes into coins.

CBT from Wednesday 2nd to Tuesday 8th November 2022, page 11

FINANCE

"Our application provides access to financial services" Yannick Mvondo, stated...

"We stayed at a training center to develop a solution that solves the problem of the scarcity of small change. This is the PayMeQuick application which tackles the problem of the lack of a local solution to promote Mobile Money. The PayMeQuick app version is available and downloadable from play store. It provides access to a number of value-added financial services."

CBT from Wednesday 2nd to Tuesday 8th November 2022, page 6

INTERNATIONAL

UAfrican Union: The Faces of Transformation

"The Africa We Want". This is the credo of Agenda 2063 that the African Union is setting in motion in all possible directions. For example, at the cultural level, Algiers will serve as the setting, next December, for the launching ceremony of the Grand Museum of Africa (GMA) project, one of the flagship projects of the African Union (AU). The architecture is magical as much as its concept is noble: it will showcase the rich cultural heritage of the continent. Once launched, a project to collect works from all the member countries of the Union will follow.

With this clean infrastructure, Africa intends to make Africans their pride. This is why the AU Commission is already calling on the international community to return the cultural emblems torn or stolen from Africa during the colonial period. This restitution will help to repair the wrong done to Africa, but it will above all allow Africa to assume its destiny.

Thus, these objects will reconnect with their true identity and their story will be told with the eyes of an Africa which to say the least, is finally experiencing an awakening. With speeches more determined than ever based on the decision to change the paradigm that underlies the slogan "The Africa we want". This can be seen at the headquarters of the African Union, where buildings are being renovated and multiplied. Africa intends to take on the digital revolution which impacts habits and becomes the guarantee of an openness without complex to the world.

Cameroon tribune of Tuesday, November 8th , page 30